Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura**

Band (Jahr): **- (1984)**

Heft 8: **Appel aux témoignages**

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Inform'elles

No 8 – AVRIL 1984

— APPEL AUX TÉMOIGNAGES —

BULLETIN D'INFORMATION DU BUREAU DE LA CONDITION FÉMININE (BCF) DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA – 19, RUE DES MOULINS – 2800 DELÉMONT

Jurassienne, offrez-nous votre témoignage...

... afin que le travail des femmes soit connu et reconnu.

Témoignez de votre vie de travail, que ce travail soit professionnel ou ménager.

Entre les femmes qui travaillent dans leur foyer, dans leur ménage, et celles qui exercent une profession, il n'y a aucune différence. Elles vivent souvent, les unes et les autres, la non-reconnaissance de leur travail.

Ne dit-on pas des "femmes au foyer" qu'elles ne travaillent pas ? Sans parler de rémunération, de quelle considération bénéficient-elles ? Et combien sont-elles ces femmes qui ne disposent d'aucun argent, devant quémander la moindre somme à leur mari pour satisfaire des besoins familiaux et personnels ?

Et lorsqu'une vendeuse de 17 ans, après une année de service, gagne 700 francs, brut, par mois; lorsqu'une vendeuse de 18 ans, après deux années de service gagne 900 francs, brut, par mois, on ne peut parler décemment de reconnaissance de leur travail ! La main-d'oeuvre féminine est une main-d'oeuvre d'appoint... que l'on utilise... que l'on rejette... Quel respect lui accorde-t-on ?

Nous lançons un appel aux témoignages afin de connaître le travail des femmes, de toutes les femmes, de le révéler et de le faire reconnaître.

C'est le silence qui rend l'exploitation possible... et la loi du silence s'impose facilement aux femmes : on nous a si bien appris la soumission.

Pourtant, si les femmes, elles-mêmes, ne disent pas la valeur de leur travail, qui le dira ?

Que vous vous sentiez défavorisée ou privilégiée, répondez à notre appel : vous montrerez ou la nécessité des revendications ou les améliorations auxquelles il est possible d'aspirer.

Le courage appelle la solidarité et la solidarité permet le courage.

En 1985, la Journée internationale des femmes, nous la fêterons autour du travail des femmes du Jura !

Marie-Josèphe Lachat